

## Volleyball

# «C'était dur de suivre Cheseaux à distance»

**Après un an à Dublin, Oriane Haemmerli retrouve ce samedi la LNA et «son» VBC Cheseaux face à Aesch (17 h 30)**

**Mathieu Aeschmann**

Même de retour au bercail, Oriane Haemmerli reste en transit. Salle, université, LEB, la vie de la capitaine du VBC Cheseaux est calibrée comme une bonne passe. Toujours à la recherche du timing parfait. «Je me réjouis vraiment de la reprise du championnat mais, avec mon emploi du temps, impossible d'avoir le trac, confirme-t-elle sur le chemin de l'entraînement. Cela dit, mon excitation est sans doute un peu plus forte cette saison car je sors d'une année de pause au plus haut niveau.»

Une année, c'est long dans la vie d'une sportive d'élite. Oriane Haemmerli l'a traversée à Dublin, où elle a bouclé un bachelor HEC, profité des joies de la vie étudiante et fait quelques infidélités à son rôle de passeuse. «J'étais un



Pour Oriane Haemmerli, l'excitation est encore un peu plus forte cette saison. CHANTAL DERVEY

peu déçue du niveau de la première division irlandaise. Mais j'en ai profité pour jouer un peu en attaque; c'était sympa de vivre des choses différentes sur le terrain.» Sur le terrain et en dehors. «Partir

loin de la maison, évoluer dans une langue étrangère et puis découvrir ce que c'est d'avoir du temps libre, tout était nouveau. Cette année m'a énormément apporté. Je pense m'être beaucoup ouverte.»

Si les bienfaits d'un exil studieux ne sont plus à prouver, cette année à Dublin ne constituait-elle pas un risque sportif? «Bien sûr qu'il y avait un risque. Tu peux tout à fait revenir et trou-

ver deux filles qui sont plus fortes que toi à ton poste. Mais puisque je ne vivrai jamais du volley en Suisse, je dois me construire un avenir professionnel. Or, le timing était idéal au niveau de mes études.»

### Objectif top 5

Dans les faits, Teemu Oksanen, le nouveau coach finlandais des Vaudoises, n'a pas trop de soucis à se faire. Sa capitaine a vite retrouvé le rythme grâce au championnat d'Europe universitaire et rien ne dit que la distance n'a pas renforcé sa motivation. «Vivre une coupure, faire des choses très différentes, tout cela permet de réaliser ce qui compte vraiment. Le volley de compétition m'a manqué, c'était dur de suivre les matches de Cheseaux à distance.»

Durant l'été, la souffrance était devenue attente. Elle prendra fin ce soir dans l'ambiance toujours chaude de Derrière-la-Ville. «C'est vrai que l'on peut compter sur un groupe de supporters fidèles. Un lien très fort s'est noué au fil des années. On se revoit, on discute.» Et puisque la saison qui s'annonce écrira son histoire sans menace de

relégation, le public gremolet pourra pousser sans crainte.

«D'un côté, cette protection est positive. Mais de l'autre, les équipes qui se sont retirées (Schaan et Köniz) étaient à notre portée. Elles pouvaient nous servir de tremplin, explique la coach assistante, Doris Stierli. Aujourd'hui, l'élite se restreint, ce qui ne change rien à notre politique: on continue de miser sur les jeunes.» Un choix historique tout juste «gonflé» par la signature d'une étrangère supplémentaire (deux Américaines et une Canadienne).

«Elles se sont parfaitement intégrées, se félicite Oriane Haemmerli. Nous étions en France le week-end dernier pour un tournoi, l'ambiance était excellente.» Assez pour rêver d'une «saison idéale»? «La saison idéale, ce serait de décrocher le top 5, donc la Coupe d'Europe puis s'offrir une finale de Coupe.» Le script est séduisant. Moteur.

### LNA Dames (1re journée)

**Samedi**  
17.30 Cheseaux - Aesch Pfeffingen

### LNA Messieurs (2e journée)

**Dimanche**  
18.00 Näfels - LUC